



Portrait d'Edith Cavell

« La face cachée de... » vous propose le portrait d'une infirmière courageuse pendant la Première Guerre Mondiale.

Edith Cavell était une fille du Révérend Frédéric Cavell, elle vivait à Bruxelles depuis 1906 comme infirmière-major dans une clinique de l'Institut chirurgical. Elle faisait partie des milieux médicaux de Bruxelles.

En 1909, Miss Edith Cavell fonda une école de nurses (d'infirmières). Au début de la guerre, Cavell faisait partie de l'une des premières ambulances de Bruxelles. Les blessés de guerre étaient reçus dans son hôpital et étaient soignés. Miss Cavell était alors considérée comme une bonne servante anglaise. Les blessés de guerre la surnommèrent « L'ange de charité » car c'était une femme anglaise très dévouée pour ces accidentés.

Arrestation

Le 5 Août 1915, Edith Cavell fût arrêtée pour « crime ». Elle aurait aidé des soldats anglais, français et belges à passer la frontière face à l'ennemi allemand. Les soldats qui étaient soignés dans l'institut d'Edith Cavell, reçurent des vêtements civils et des faux papiers pour franchir la frontière. Ils furent guidés par différentes personnes pour arriver à Bruxelles. Le réseau d'évasion d'Edith Cavell fit de l'excellent travail de novembre 1914 jusqu'en juillet 1915. Edith Cavell témoigna pour avoir aidée plus ou moins 200 personnes. Edith Cavell ne chercha pas à nier son crime. Elle fut incarcérée à la prison de Saint Gilles en secret. Elle n'eut pas le droit d'avoir de contact avec l'extérieur. Les 7 et 8 Octobre 1915, la Cour Martiale avait délibéré pour l'incarcération de Cavell. Le 11 Octobre, la Légation américaine avait entendu des rumeurs sur Cavell. Elle disait que celle-ci était condamnée à mort par la Cour Martiale.

Conséquences

Le matin même, les juges changèrent d'avis et pensèrent à l'exécution de la jeune femme. Cinq heures plus tard, la décision fut prise. M. de Leval, avocat de Miss Cavell, n'ayant pas accès à l'accusée, apprenait la sentence du jugement par une source privée. M. Brand, un brave homme, décida d'envoyer une lettre pour tenter d'éviter l'exécution de Miss Cavell. Le Lanckeu avait menti aux deux hommes leur disant qu'Edith Cavell ne serait pas exécutée de si tôt. Par ailleurs, il fut obligé d'admettre par la suite qu'Edith Cavell était condamnée à mort. Le 12 Octobre, à deux heures du matin, Edith Cavell fut exécutée sans connaître exactement les motifs de son jugement.

Ses Paroles

Avant qu'elle ne soit exécutée, Miss Cavell se montrait calme et courageuse face à son destin. Celle-ci se disait coupable, heureuse de mourir pour sa patrie ; elle pardonnait à tout le monde leur geste. Elle ajouta aussi « Je n'ai ni crainte ni regret, j'ai vu la mort si souvent qu'elle ne m'apparaît ni étrange, ni horrible. », pour finir elle remerciait Dieu et dit qu'elle ne tient rigueur à personne, « Je

remercie Dieu pour les dix semaines de tranquillité qu'il m'a accordées avant la fin. Ma vie a toujours été bousculée et pleine de difficultés [...] Je comprends que le patriotisme n'est pas suffisant. Je ne dois avoir ni haine ni ressentiment envers personne. » Par la suite la population apprend la mort de Cavell par le télégramme en pleine nuit disant où le corps de la défunte était. Miss Cavell refusa de se faire bander les yeux, elle fût tuée par des coups de fusils et canons.

En souvenir de...

A la mémoire d'Edith Cavell, l'inauguration d'un hôpital à Paris fut célébrée. Au Canada, le nom de Mont Cavell fut donné à l'une des plus grandes Montagnes Rocheuses. Elle est aussi représentée dans le musée de l'armée belge, mais aussi à l'Institut des infirmières de Bruxelles. Au Musée du Jeu de Paume à Paris son nom fut détruit par les Allemands, le 14 Avril 1940. Pour finir Edith Cavell est devenu un symbole de résistance courageuse et en 1939 un film fut créé pour raconter l'histoire de cette jeune femme.

Biographie - Projet - Lycée Jacques Coeur